



CONFÉDÉRATION SUISSE

OFFICE FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

 (51) Int. Cl.³: A 44 C
G 04 B

 5/18
37/16

Demande de brevet déposée pour la Suisse et le Liechtenstein

Traité sur les brevets, du 22 décembre 1978, entre la Suisse et le Liechtenstein

(12) FASCICULE DE LA DEMANDE A3

(11)

621 028 G

(21) Numéro de la demande: 7035/78

(22) Date de dépôt: 28.06.1978

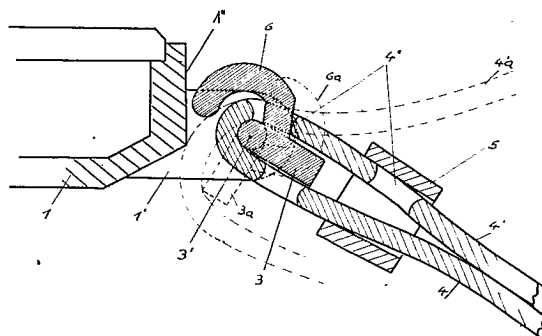
(42) Demande publiée le: 15.01.1981

(44) Fascicule de la demande
publié le: 15.01.1981(71) Requêteur(s):
Compagnie des Montres Longines, Francillon
S.A., St-Imier(72) Inventeur(s):
André Cachin, St-Imier(74) Mandataire:
Société Générale de l'Horlogerie Suisse S.A.,
ASUAG, Bienne

(56) Rapport de recherche au verso

(54) Fermoir pour un bracelet.

(57) Le fermoir est constitué d'une barrette (3) portée par deux cornes (1') de l'objet de parure ou de la montre, la barrette comporte un ardillon (6) courbé qui s'engage dans des trous du bracelet (4) venant depuis dessous et entourant la barrette. L'ardillon est bloqué contre la face latérale (1'') de l'objet. La section transversale de la barrette peut être oblongue, ce qui lui assure une position d'équilibre. Le brin libre (4') du bracelet est enfilé dans un anneau coulissant (5).





RAPPORT DE RECHERCHE RECHERCHENBERICHT

Demande de brevet No.:
Patentgesuch Nr.:

CH 7035/78

I.I.B. Nr. HO 13 257

Documents considérés comme pertinents Einschlägige Dokumente		
Catégorie Kategorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes. Kennzeichnung des Dokuments, mit Angabe, soweit erforderlich, der massgeblichen Teile	Revendications con- cernées Betrifft Anspruch Nr.
	CH - A - 370 265 (MONTRES UNIVERSAL PERRET & BERTHOUD) * en entier *	1,2
A	CH - A - 74 458 (FREY) * en entier *	1
A	US - A - 2 425 894 (MOYER) * en entier *	1
A	CH - A - 337 465 (MAEDER) * en entier *	3

Domaines techniques recherchés Recherchierte Sachgebiete (INT. CL.²) G 04 B 37/14 A 44 B 11/22 A 44 C 5/14 A 44 C 5/16 A 44 C 5/18 A 44 C 5/20		
Catégorie des documents cités Kategorie der genannten Dokumente: X: particulièrement pertinent von besonderer Bedeutung A: arrière-plan technologique technologischer Hintergrund O: divulgation non-écrite nichtschriftliche Offenbarung P: document intercalaire Zwischenliteratur T: théorie ou principe à la base de l'invention der Erfindung zugrunde liegende Theorien oder Grundsätze E: demande faisant interférence kollidierende Anmeldung L: document cité pour d'autres raisons aus andern Gründen angeführtes Dokument &: membre de la même famille, document correspondant Mitglied der gleichen Patentfamilie; übereinstimmendes Dokument		

Etendue de la recherche/Umfang der Recherche

Revendications ayant fait l'objet de recherches **ensemble**
Recherchierte Patentansprüche:

Revendications n'ayant pas fait l'objet de recherches
Nicht recherchierte Patentansprüche:

Raison:
Grund:

Date d'achèvement de la recherche/Abschlussdatum der Recherche

13 juin 1979

Examineur I.I.B./I.I.B. Prüfer

REVENDECATIONS

1. Fermoir pour un bracelet (4) en une pièce d'un objet de parure (1), notamment d'une montre, comportant au moins deux cornes (1') et une paroi latérale (1'') entre ces cornes, le fermoir comprenant un ardillon (6) susceptible de pénétrer dans des trous (4'') du bracelet (4) et porté par une traverse raccordant les deux cornes (1'), autour de laquelle le bracelet (4) s'enroule en venant par dessous, caractérisé en ce que la traverse est constituée par une barrette (3), et en ce que l'ardillon (6) est mobile et courbé pour pouvoir prendre appui contre la paroi latérale (1'') de l'objet, de sorte qu'il se bloque lorsqu'on exerce une traction sur le bracelet.

2. Fermoir selon la revendication 1, caractérisé en ce que la barrette (3) est montée libre en rotation autour de pivots (3') engagés dans les cornes (1'), la section transversale du corps de la barrette (3) présentant une forme allongée, et en ce que l'ardillon (6) est solidaire de l'une des deux grandes surfaces principales de la barrette (3).

3. Fermoir selon l'une ou l'autre des revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que la paroi latérale (1'') est pourvue d'échancrures où pénètrent le ou les ardillons (6) de la barrette (3).

La présente invention a trait à un fermoir pour un bracelet en une pièce d'un objet de parure, notamment pour montre, comportant deux cornes au moins et une paroi latérale entre deux cornes.

L'on connaît des dispositifs pour montres qui présentent des fermoirs pour des bracelets en une pièce. La demande de brevet d'invention français N° 2278286 et son certificat d'addition N° 2302700 sont des exemples de réalisations possibles avec des bracelets en une pièce. Cependant, les deux documents ont trait à des fermoirs ne permettant pas le réglage de la longueur du bracelet. De plus, le fermoir selon la demande de brevet français N° 2278286 n'assure la fermeture que tant qu'il y a un effort de traction sur le bracelet.

Le brevet suisse N° 370265 décrit un fermoir de montre qui permet de réaliser simultanément la fermeture et le réglage en longueur d'un bracelet d'une seule pièce. Il s'agit d'une boucle à ardillon formée d'un cadre en deux parties, dont l'une reçoit le mouvement de la montre, et dont l'autre est traversée par l'arbre porte-ardillon. Dans ce dispositif, les deux extrémités du bracelet passent nécessairement sous la montre, ce qui accroît d'autant son épaisseur apparente. Par ailleurs, cette solution ne peut convenir qu'à des mouvements de montre suffisamment petits pour être logés dans une boucle à ardillon de taille raisonnable.

Il existe d'autre part des dispositifs prévus pour le réglage de la longueur du bracelet d'une montre, mais ils ne réalisent pas simultanément la fermeture de ce bracelet, qui est alors formé en deux parties.

Par exemple, le brevet suisse N° 74458 décrit une montre dont deux parois latérales opposées sont munies chacune d'une anse comportant une traverse parallèle à la paroi latérale correspondante, autour de laquelle le bracelet s'enroule en venant par dessous. Cette traverse est pourvue d'au moins un ardillon fixe qui pénètre dans un trou du bracelet. Cet ardillon est sensiblement rectiligne et fixe, et il n'assure pas une retenue correcte du bracelet lorsqu'il n'est pas sous traction. Celle-ci est assurée par le pincement exercé sur le bracelet par un passant, et éventuellement une deuxième traverse sous laquelle on fait passer le bracelet avant et après le passage autour de la traverse portant l'ardillon. La difficulté résultant de ce pincement pour la manipulation du dispositif en interdit une utilisation répétée pour la fermeture ou l'ouverture du bracelet, qui est réalisée par une boucle classique supplémentaire.

De la même manière, on connaît des dispositifs dans lesquels une barrette s'étend entre deux cornes d'une montre et porte un organe mobile prévu pour assurer le réglage de la longueur du bracelet (brevet des Etats-Unis d'Amérique N° 2425894) ou pour soutenir la portion du bracelet qui s'étend à proximité immédiate de la paroi latérale de la montre (brevet suisse N° 337465). Ces dispositifs n'assurent pas la fermeture du bracelet qui ne peut par conséquent être réalisé d'une pièce.

C'est pourquoi l'objet de la présente invention est de prévoir un fermoir pour bracelet en une pièce qui permette le réglage de la longueur du bracelet, qui soit aisé à manipuler et discret, de sorte qu'il soit particulièrement adapté aux objets de parure, tels les montres élégantes. Cet objet est réalisé en prévoyant que deux cornes au moins d'un objet de parure soient raccordées par une traverse constituée par une barrette, qui porte un ardillon mobile et courbé pour pouvoir prendre appui contre la paroi latérale de l'objet s'étendant entre ces cornes, de sorte qu'il se bloque lorsqu'on exerce une traction sur le bracelet.

Selon un mode de réalisation préféré, le fermoir selon l'invention est caractérisé en ce qu'il est constitué d'une barrette libre en rotation autour de pivots engagés dans les cornes de l'objet, en ce que la section transversale du corps de la barrette est de forme allongée, en ce qu'au moins un ardillon courbé est solidaire d'une des deux grandes surfaces principales de la barrette et pénètre dans des trous du bracelet, le bracelet venant de dessous et s'enroulant autour de la barrette et en ce que l'ardillon puisse prendre appui contre la paroi latérale de l'objet de sorte qu'il se bloque lorsqu'on exerce un effort de traction sur le bracelet.

Les avantages du fermoir selon l'invention seront cités au cours de la description qui suit, basée sur la figure en annexe donnée à titre d'exemple. La figure représente une vue en coupe du fermoir selon l'invention.

On reconnaît en 1 l'objet de parure ou la montre, comportant au moins deux cornes 1'. Une montre comprend généralement deux autres cornes sur son côté opposé non visible pour la fixation de l'autre extrémité du bracelet, à moins que le bracelet soit fixé d'une autre manière (par exemple par collage) à l'objet. Une paroi latérale 1'' de l'objet 1 est comprise entre les deux cornes 1'. La barrette 3 est sujette aux deux cornes 1' et elle est libre en rotation autour de deux pivots 3' engagés dans les cornes 1' de l'objet 1.

Dans l'exemple illustré, la section transversale du corps de la barrette 3 est allongée ou oblongue. L'ardillon courbé 6 est solidaire de la face principale supérieure de la barrette 3.

Généralement, un fermoir ne comporte qu'un ardillon central correspondant à des trous 4'' centraux d'un bracelet 4. Cependant, l'ardillon pourrait aussi occuper une position latérale. Certains fermoirs comportent 2 ardillons placés côte à côte correspondant à deux rangées de trous 4'' parallèles sur le bracelet 4. La forme oblongue de la barrette 3 impose une position d'équilibre à la barrette 3 et donc à l'ardillon 6 lorsque le fermoir est fermé. En effet, dans le cas d'une montre par exemple, la surface principale inférieure s'appuie contre le poignet au travers du bracelet 4; et ce n'est que moyennant un effort intentionnel 4'a sur le brin libre 4' du bracelet 4 qu'on amène l'ardillon 6 en position ouverte 6a et la barrette en position abaissée 3a par pivotement autour des pivots 3'.

Par contre, lorsqu'un effort de traction accidentel s'exerce sur le bracelet 4, l'extrémité de l'ardillon courbé 6 tend à s'appuyer et se bloque contre la paroi latérale 1'' de l'objet 1. Le fermoir selon l'invention présente donc bien un moyen sûr pour la fermeture de bracelets. Afin d'améliorer l'esthétique du fermoir, l'extrémité de l'ardillon courbé 6 pourrait venir s'escamoter dans une fente ou échancrure de la paroi latérale 1''.

Pour fermer le bracelet, et comme l'indique la figure, on amène le brin libre 4' du bracelet 4 depuis le dessous et on l'introduit dans la fente entre la paroi latérale 1'' et la barrette 3.

L'ardillon courbé en position ouverte 6a est introduit dans un

trou 4" à choix du bracelet 4, suite de quoi l'ardillon se place automatiquement en position fermée 6 sous l'effet de l'effort de traction exercé par le bracelet 4, combiné dans ce cas à l'effort exercé par la barrette allongée 3 s'appuyant sur le bracelet 4 sous tension.

Afin de maintenir le brin libre 4' du bracelet rabattu, il est enfilé dans un anneau coulissant 5. D'ailleurs, même si le brin libre 4' venait à s'échapper de l'anneau 5, le bracelet 4 ne pourrait se dégager du fermoir par manque de place entre l'extrémité de l'ardillon courbé 6 et la paroi latérale 1".

Une réalisation simplifiée du fermoir selon l'invention consiste à prévoir comme barrette 3 une barrette courante cylindrique sur laquelle est monté un ardillon courbé 6 comportant à sa base une portion de tube entourant la barrette 3. Cette portion de tube peut se réduire à l'extrémité inférieure du filament de l'ardillon entourant la barrette. La barrette cylindrique peut comporter dans ce cas une échancrure radiale qui fixe la position latérale de l'ardillon sur la barrette, mais lui permette de pivoter sur la barrette.

